

pouvoir, rétablit l'autorité, réinstalle le Pape, rouvre les églises, rappelle les évêques et les prêtres, et jamais l'empereur Napoléon n'a brillé aux yeux du monde d'un éclat aussi éblouissant que Bonaparte aux premiers jours de son consulat. Tel est le caractère principal de l'action conservatrice du Pape, de nos jours : sacrifice et expiation.

Le Pontife qui siège actuellement dans la Ville Eternelle, est entré dans la même lice, car de notre temps la guerre est recommencée. Rois et peuples, en proie à un malaise indéfinissable, se jettent dans les révolutions, les uns abusant de l'autorité, les autres la méprisant. Au sein du délire qui s'est emparé des nations, que fait Pie IX ? Il ne peut presque plus intervenir ; sa voix est à peine écoutée. On lui a enlevé, d'ailleurs, la plupart de ses antiques prérogatives. Bien plus, c'est contre lui-même que la perversité des peuples s'est tournée. Afin de pouvoir ensuite détrôner l'autorité plus aisément, on veut commencer par le renverser. On tend donc à le dépouiller de sa royauté. Pour cela on exerce sur lui une horrible pression. On prétend le rendre infidèle à ses serments ; on veut lui faire sacrifier son devoir. "On lui donne à choisir entre Dieu et les hommes ; on le suspend entre le ciel et la terre ; on le crucifie !!!" Coupables enfants, ignorent-ils donc qu'un Pape ne sait pas être infidèle ; que d'ailleurs le Calvaire fut le trône d'où le Christ réunissait toutes les nations autour de lui ? Insensés !! Le Vatican, on en fait un autre Calvaire pour le Pape. Eh bien ! comme son maître, lui aussi conquerra la sa royauté. On veut lui enlever son manteau royal ; il la prendra, s'il le faut, sa robe blanche de Pontife ; il la teindra dans son sang, et la pourpre des rois le couvrira encore, et les méchants trembleront en voyant tant de force et d'héroïsme au sein d'une faiblesse si grande en apparence.